

C'est bon d'être une femme, Valmont, et non un vainqueur.



Merteuil Marianne Hoppe Valmont Martin Wuttke

Photo Brigitte Maria Mayer

---

HEINER MÜLLER

# QUARTETT

Marianne Hoppe Martin Wuttke

Margarita Broich Ruth Glöss Thorsten Heidel

Mise en scène Heiner Müller

Décor et costumes Hans-Joachim Schlieker

Collaboration à la mise en scène Stephan Suschke

Collaboration à la dramaturgie Holger Teschke

Directrice de production Angelika Handel Directeur technique Uwe Arsand  
Régie plateau Werner Roloff Lumière Reinhard Bruk Électriciens Steffen  
Heinke / Mario Seeger Son Ralf Gäbler Chef-machiniste Horst Trautvetter  
Machinistes Peter Bruchmann / Hans Pinnow / Jürgen Schiwieg / Bernd  
Widder Décorateur Martin Himmel Accessoiriste Matthias Franzke  
Habilleuse Britta Klein Maquilleuses Renate Akili / Christa Roloff  
Souffleuse Eva-Maria Böhm

Équipe de la MC 93 / Régie lumière Eric Louchet Régie son Mathias Szlamowicz  
Stagiaire son Jean-Marc Allaix Régie plateau Lionel Lecœur / Emmanuel Schnunt  
Électricien Olivier Bentkowski Machiniste André Boudic Chef habilleuse Elisabeth  
Berthelin Surtitres Dirk Korell, d'après la traduction française de Jean Jourdeuil  
et Béatrice Perregaux.

Musiques de Beethoven Puccini Schubert

Production Berliner Ensemble

Coréalisation MC 93 Bobigny / Festival d'Automne à Paris

Spectacle en langue allemande, surtitré en français  
Créé le 11 Mars 1994 au Berliner Ensemble

Heiner MÜLLER

Né le 9 janvier 1929 à Eppendorf en Saxe (père employé, membre du parti socialiste, mère ouvrière du textile), il est enrôlé dans le Volkssturm, puis dans le service de travail du Reich. Fait trois jours prisonnier des Américains, il finit ses études secondaires à Frankenberg en Saxe. En 1951, il s'installe à Berlin : travaux de journalisme, collaboration à l'Union des Écrivains, premiers textes littéraires.

1956 : Publication d'un des premiers récits brefs, *La Croix de fer*.

1957 : Rédacteur de la revue Junge Kunst. Création en 58 à Leipzig de *Der Lohndrucker (Le Briseur de salaires)*.

1958 - 60 : Collaborateur du théâtre Maxime Gorki à Berlin.

1961 : première et unique représentation de *Die Umsiedlerin (L'Émigrante ou la vie à la campagne)* (1956-61). Interdiction de la pièce; Heiner Müller est exclu de l'Union des Écrivains.

1966 : Suicide d'Inge Müller.

1967 : Création à Berlin de *Ödipus Tyrann* (1965-66) d'après Sophocle et Hölderlin.

De 1970 à 76, il est Conseiller artistique au Berliner Ensemble.

1973 : Création de *Zement* (1972) au Berliner Ensemble.

1974 : Création de *Héraclès 5* (1964-65) et *Prométhée* à la Volksbühne.

1975 : Création de *La Bataille* (1951-74) à la Volksbühne.

En 1976, il devient Conseiller artistique à la Volksbühne.

Création de *Die Bauern* (1964), nouvelle version de *Die Umsiedlerin* à la Volksbühne. Création de *Philoctète* au Deutsches Theater.

1980 : Création de *Der Bau* (1963-64) d'après Erik Neutsch, et de *La Mission* (1978-79) d'après Anna Seghers.

1985 : Création de *Ouverture Russe (Wolokolamsker Chaussee I, 1984)* d'après Alexandre Bek, au Deutsches Theater.

1986-87 : Metteur en scène à Potsdam, il crée *Forêt près de Moscou (Wolokolamsker Chaussee II, 1985)* d'après Alexandre Bek, et *Le Duel (Wolokolamsker Chaussee III, 1986)* d'après Anna Seghers.

1988-91 : Metteur en scène au Deutsches Theater où il crée notamment en 1988 *Centaures (Wolokolamsker Chaussee IV, 1986)*; en 1989, *Hamlet Projekt (Hamlet de Shakespeare + Hamlet-Machine)*; et en 1991, *Quartett* et *Mausier*.

1992 : Membre de la direction du Berliner Ensemble et nouvelles mises en scène de *Hamlet-Machine* (93) et de *Quartett* (94). Il met en scène *Arturo Ui* et écrit sa dernière pièce *Germania 3*. Il dirige seul le Berliner en 1995 jusqu'à sa mort, le 30 décembre 1995.

En 1988 à Bobigny, création mondiale de *L'Enfant trouvé (Wolokolamsker Chaussee V, 1987)* d'après Kleist, première représentation des cinq parties de *Wolokolamsker Chaussee* sous le titre *La Route des Chars*, dans une mise en scène de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret. En 1991 au Festival d'Avignon, ils ont aussi mis en scène *Hamlet-Machine*, précédé de *La Correction, Rivage à l'abandon, Matériau Médée, Paysage avec Argonautes* et *Quartett* sous le titre global *Le Cas Müller*.

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

Le BERLINER ENSEMBLE

Construit en 1892 dans le style néo-baroque, le *Neue Theater* (ou Nouveau Théâtre) fut jugé d'emblée comme l'un des plus prestigieux théâtres allemands. En 1928, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, musique de Kurt Weill, fut créé dans une mise en scène de Erich Engel. Rebaptisé entre-temps *Theater am Schiffbauerdamm*, ce théâtre devint ainsi la scène de l'un des grands succès des années vingt. Depuis cet événement, l'établissement est lié au nom de Brecht. À son retour d'exil en 1949, Brecht fut d'abord accueilli au *Deutsches Theater* où il mit en scène *Mère Courage et ses enfants*, avant de fonder le *Berliner Ensemble* avec Helene Weigel. En 1954, il s'installe avec sa compagnie au *Theater am Schiffbauerdamm*, l'actuel *Berliner Ensemble*. Nombre de ses pièces y furent créées, notamment *La Mère, Le Cercle de craie caucasien, La Vie de Galilée, La résistible ascension d'Arturo Ui* et *Sainte Jeanne des Abattoirs*. Benno Besson, Manfred Wekwerth, Matthias Langhoff, Manfred Karge y ont, entre autres, travaillé. En 1992, le *Berliner Ensemble* entre dans une nouvelle période avec Matthias Langhoff, Fritz Marquardt, Heiner Müller, Peter Palitzsch et Peter Zadek comme directeurs artistiques à sa tête. En 1995, Heiner Müller en est nommé le directeur. Martin Wuttke, qui lui succède en Janvier 96, vient de démissionner à la fin Novembre.

Martin WUTTKE

Martin Wuttke est l'une des révélations du théâtre allemand. Depuis dix ans, il a surtout été dirigé par Einar Schleaf, comme récemment dans *Puntilla*. Sa première rencontre avec Heiner Müller date de 1988 dans *The Forest* (mise en scène Robert Wilson), qu'il a retrouvé ensuite comme metteur en scène pour *Hamlet-Machine* en 1993, pour *Quartett* lorsqu'il intègre la troupe du Berliner, et pour *Arturo Ui* en 1995.

Né en 1962, il est formé à l'École d'Art dramatique de la Westphalie dirigée par Claus Peymann. Engagé en 1984 au Schauspielhaus Frankfurt, il débute dans *Hamlet* et *Die Mütter, Antikenprojekt* d'après Euripide et Eschyle. Il joue dans *La Vie est un songe* au Freie Volksbühne à Berlin, dans *Léonce et Léna* et *Les Acteurs* au Schauspielhaus Frankfurt. Il interprète *Don Carlos* de Schiller au Staatstheater Stuttgart. Il monte sa première production *Erste Liebe (Premier Amour)* de Beckett et il incarne Méphisophélès dans *Urfaust* de Goethe au Schauspielhaus Frankfurt. Il joue dans *Léonce et Léna, Dans la Jungle des villes* et *La Mouette* au Thalia Theater Hamburg, dans *L'ange bleu* de Tankred Dorst au Schauspielhaus Hamburg, dans *Wessis in Weimar* au Berliner Ensemble, dans *Hamlet-Machine* au Deutsches Theater Berlin, dans *Faust I et II* au Schiller Theater Berlin et dans *Eyolf* au Berliner Ensemble. En 1995, il met en scène *Ajax*, lecture de textes nouveaux et anciens de Heiner Müller au Berliner Ensemble et cette année, la dernière pièce de Heiner Müller, *Germania 3*.

## Marianne HOPPE

Marianne Hoppe, souvent qualifiée de "*diva prussienne*" par les critiques, figure parmi les grandes interprètes féminines du théâtre allemand. Sur scène comme au cinéma, elle a le plus souvent incarné des héroïnes tourmentées, des "dames fêlées" dit-elle. Après l'École d'art dramatique du Deutsches Theater à Berlin, elle commence sa carrière professionnelle en 1928 à la Berliner Bühne der Jugend, puis fait partie du Deutsches Theater Berlin sous la direction de Max Reinhardt. En 1930, elle entre au Neues Theater Frankfurt, dirigé par Arthur Hellmer. En 1932-33, elle joue au Münchner Kammerspiele : *Les Rats*, *La Comédie des erreurs*. De 1933 à 1945 au Staatliches Schauspielhaus de Berlin, elle est mise en scène par son mari Gustav Gründgens dans *La Mort de Danton*, *Comme il vous plaira*, *Emilia Galotti* et *Minna von Barnheim* de Lessing et *La Reine Isabelle*. Dirigée par Lothar Müthel, elle joue *Hamlet* et *La Pucelle d'Orléans*; par Karl Heinz Stroux, *Antigone*, *Turandot* de Schiller, *La Mégère apprivoisée*; par Jürgen Fehling, *La Profession de Mme Warren* de Shaw et *Johannisfeuer* de Sudermann.

À partir de 1933, elle se tourne vers le cinéma et remporte de grands succès populaires : *Der Schritt vom Wege*, *Romanze in Moll*, *Der Schimmelreiter*, *Eine Frau ohne Bedeutung*, *Capriolen*.

Après la guerre, de nouveau avec Gustav Gründgens au Schauspielhaus Düsseldorf : *Les Mouches*, *Torquato Tasso*, *The Cocktail-Party*. À partir de 1955, elle ne signe plus d'engagement permanent et se produit au Schiller-Theater Berlin dans *Les Troyennes*, *Egmont*, *Der Blaue Boll*. Au Deutsches Schauspielhaus Hamburg, elle joue dans les dernières mises en scène de Gründgens : *Le Concert* (1962) et *Hamlet* (1963); puis en 1972, dans *Oh! Les beaux jours*, *La Tragédie du vengeur* et *Die See*. Au Münchner Residenztheater / Bayerisches Staatsschauspiel, elle joue dans *Œdipe* (1962), *Les Bonnes* (1969), et *Frau von Kauenhof* (1979); dans les pièces de son ami Thomas Bernhard : *La Société de chasse* (Schiller-Theater Berlin, 1974), *Au But* (Festival de Salzbourg, 1981) et *Place des héros* (Burgtheater Vienne, 1988). Deux autres rôles notamment remarquables : Madeleine dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras au Schiller-Theater Berlin en 1986 et Lear dans *Le Roi Lear* mis en scène par Robert Wilson à Francfort en 1990.

Valmont et Merteuil installés autant dans un bunker d'après la troisième guerre mondiale que dans un salon d'avant la Révolution française, Heiner Müller ne s'est évidemment pas limité à une simple adaptation du roman épistolaire de Choderlos de Laclos *Les Liaisons dangereuses*. *Quartett* en serait plutôt la version dialoguée de sa propre lecture, une réflexion moins sur le libertinage que sur l'érotisme et la mort.

Écrit au début des années quatre vingt, *Quartett* appartient à un ensemble de pièces qui marquent un tournant, un de plus et pas le dernier, dans l'œuvre de Heiner Müller, l'immense dramaturge allemand disparu en décembre 1995, dont le regard et la conscience acérés, «à cheval sur le Mur», n'ont jamais cessé de scruter le monde.

Après la dramaturgie des années cinquante, dite de la «production», c'est-à-dire liée, dans une démarche critique, à l'actualité économique et sociale de l'Allemagne de l'Est, puis après la tragédie grecque et Shakespeare, enfin après la problématique du communisme et de l'Histoire contemporaine allemande, Müller tente, en s'éloignant de l'exemple brechtien, de s'inscrire, à la suite de Beckett et Genet, dans le mouvement de renouvellement de l'écriture dramatique : c'est la période ouverte par *Hamlet-Machine* et poursuivie avec des pièces comme *Quartett*. C'est aussi le moment où il passe à la mise en scène.

En trois ans, Müller s'est attaqué par deux fois à *Quartett*, en 1991 au Deutsches Theater et en mars 1994 au Berliner Ensemble, le prestigieux théâtre de Brecht et Weigel, dont il prend alors seul la direction en 1995, après la tentative de gestion collective avec notamment Matthias Langhoff, Peter Palitzsch, Peter Zadek et Fritz Marquardt. Juste avant sa mort, il aura encore le temps de mettre en scène *Arturo Ui* de Brecht, la maladie l'ayant emporté avant qu'il termine celle de sa dernière pièce *Germania 3*, une confrontation entre Hitler et Staline.

C'est la nouvelle production, celle de 1994 avec Marianne Hoppe (Merteuil) et Martin Wuttke (Valmont), qui est présentée aujourd'hui.

PK FAB - 1996 - TH - 14 - PRG-S